



Sans commander mon général, je voudrais bien lui adresser une question. (Page 414.)

— Alors, voyons, reprenez cette rêveuse gaieté ou cette joyeuse mélancolie que j'aimais en vous ce matin; voyons... de grâce!

— Oui, sire, oui!

Le roi frappa du pied.

— Voilà qui est inexplicable, dit-il, un changement pareil!

Et il regarda de Saint-Aignan, qui, lui aussi, s'apercevait bien de cette morne langueur de La Vallière, comme aussi de l'impatience du roi.

Louis eut beau prier, il eut beau s'ingénier à combattre cette disposition fatale, la jeune fille était brisée; l'aspect même de la mort ne l'eût pas réveillée de sa torpeur.

Le roi vit dans cette négative facilité un mystère désobligeant; il se mit à regarder autour de lui d'un air soupçonneux.

— La suite au prochain numéro. —

UN BEAU-PÈRE

PAR

CHARLES DE BERNARD

(Suite.)

— Ne m'en parlez pas, général. Quand je pense à la manière dont ce surnois de Laubespain m'a fait jaser, il me prend des envies de m'arracher les cheveux.

— Vous pourriez vous infliger une punition plus grave, dit M. de Roquefeuille en riant malignement, car, que perdriez-vous à vous arracher les cheveux?

— Enfin, je garde rancune à Laubespain; et si jamais je trouve l'occasion de me venger, qu'il se tienne bien!

— Je croyais au contraire que vous auriez été content de le voir devenir votre beau-frère, reprit le général en regardant attentivement le fils du maître de forges.

— C'est vrai; et même aujourd'hui, si l'affaire pouvait se renouer, j'avoue que j'en serais enchanté.

— Pourquoi ne se renouerait-elle pas? Ce ne serait pas le premier mariage qui, après avoir été rompu, aurait fini par se conclure.

— Sans doute. Plût à Dieu que la chose dépendit de moi, nous ne tarderions pas à avoir une noce.

— Vous y mettez tant de franchise, mon cher Falconet, que je veux de mon côté vous parler à cœur ouvert. Je désire autant que vous que ce mariage se renoue; je vous dirai plus, je ne crois pas la chose impossible. Après tout, les petites répugnances de cette mauvaise tête de Henri sont restées un secret entre vous, lui et moi; par conséquent, l'amour-propre de votre sœur n'a éprouvé aucune atteinte. Il y a eu un refroidissement entre les deux familles, c'est vrai; mais il n'y a pas eu ce qu'on appelle une rupture. Dans tous les cas, d'ailleurs, le mariage n'aurait pu se conclure jusqu'à présent. La mort de madame Broussel, la disparition inexplicable de sa fille, le deuil de cette autre tante dont vous parliez tout à l'heure, enfin la petite vérole de mademoiselle Félicité eussent été autant de causes de retard. Qui nous empêche donc de reprendre l'affaire au point précis où elle se trouve en ce moment? Vous avez de l'esprit, on m'accorde quelque expérience, c'est bien le diable si à nous deux nous n'enlevons pas la position.

— Enlevons, général, enlevons! je ne demande pas mieux! s'écria Falconet, qui huma le compliment du rusé vieillard sans songer à en suspecter la sincérité.

— Convenons de nos faits. Quand vous verrez Henri, soyez avec lui comme par le passé, et surtout pas un mot de notre conversation actuelle.

— Pour qui me prenez-vous, général?

— Enfin, à son égard, discrétion absolue, le punch se mit-il de nouveau de la partie.

— Que je devienne, je ne dis pas herboriste, mais garçon herboriste, si j'accepte de lui un liquide quelconque, fût-ce un verre d'absinthe!

— Je verrai Henri aujourd'hui; demain vous me trouverez ici à la même heure, et j'espère avoir de bonnes nouvelles à vous donner.

— Je le souhaite, général, plus que je ne l'espère; car enfin, non-seulement les petits défauts que Laubespain reprochait à ma sœur existent toujours, mais même ils ont reçu de puis deux mois un renfort qui n'est pas de nature à diminuer les antipathies du cher comte.

— La petite vérole, voulez-vous dire?

— Sans doute. Cette pauvre Félicité n'avait pas besoin de cela, et je suis sûr qu'elle renoncerait de grand cœur à l'héritage de la tante Richelin, si à ce prix elle pouvait racheter son teint d'autrefois.

— La chose me paraît de peu d'importance, car, entre nous, votre sœur est assez laide pour que son dernier accident passe par-dessus le marché. L'essentiel, c'est d'amener Henri au point où nous désirons le voir tous deux, et certaines raisons que vous saurez plus tard me font espérer d'y parvenir. A demain donc; il est midi, vous devez avoir faim, et j'aperçois ma voiture.

— A demain, général, répondit le fils du maître de forges; comptez sur ma coopération la plus active.

Les deux hommes se quittèrent aussitôt, et Falconet entra dans le café, tandis que M. de Roquefeuille se dirigeait vers son coupé, qui venait de s'arrêter au bord du trottoir.

XV

RAPPORT.

Ainsi que nous l'avons dit, le général de Roquefeuille apportait dans ses habitudes la